

ANNO XXIX N 11/12 NOVEMBRE DÉCEMBRE 2012

# MARIAPOLI

Nouvelles du mouvement des Focolari



Noël 2012

**Faire place  
au frère**

**Réformés  
et catholiques  
en Suisse**  
vivre la réciprocité

**Semaines  
Sociales  
de France**  
l'apport  
des Focolari

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 e 3 | Aut. G.P.A./C.N.P.B. 3/33/2012 | taxe perçue | rassa riscossa Roma

# La perle

Lorsque, à l'occasion de Noël, j'ai parlé aux focolarini - environ un millier - réunis à Castel Gandolfo - je leur ai annoncé que je voulais leur offrir une perle. De quelle perle s'agissait-il?

Tout, chaque détail de notre Idéal, de notre spiritualité est une perle, car ils viennent de Dieu, de son Esprit. Mais, ce jour-là, j'en voyais briller une de façon particulière parmi toutes les autres: la voie toute spéciale que le Seigneur nous a révélée pour parvenir jusqu'à Lui, pour atteindre l'union avec Dieu. Nous savons que l'histoire de l'Église est jalonnée de personnalités d'exception, les saints, qui sont tels parce qu'ils ont réussi à parvenir à l'union avec Dieu.

Mais comment et à quel prix? Souvent en se retirant du monde, en s'isolant dans le désert, ou en s'enfermant dans des monastères, entourés de murs - loin des tentations du monde - afin que soit facilitée la relation avec Dieu présent dans leur cœur. Aujourd'hui, cependant, notre époque requiert de nouvelles formes et l'Esprit Saint sait s'adapter aux changements. Aujourd'hui, la sainteté, comme le disait Foco, doit "sortir des couvents et pénétrer dans les maisons, les écoles, les bureaux, les parlements, descendre dans les rues..."

car ce sont aujourd'hui les laïcs qui, plus qu'autrefois, sont appelés à la sainteté. Cependant, s'ils ne sont pas isolés, si la protection des murs fait défaut, si toutes les précautions autrefois nécessaires à la vie spirituelle n'existent plus, comment pourront-ils trouver l'union à Dieu tout en restant au milieu du monde? Car, non seulement ils ne sont plus protégés par rien, mais ils vivent constamment au contact des autres, entourés d'hommes et de femmes que l'on préférerait, à une autre époque, tenir loin de soi. C'est ici que je vois briller "la perle".

L'Esprit Saint, en nous donnant la lumière d'un de ses charismes, nous a indiqué justement notre frère, notre sœur, comme voie pour arriver à Dieu. Ceux-là même qui, autrefois, pouvaient être considérés comme des obstacles, peuvent devenir précisément notre voie d'accès à Lui, une ouverture, un passage, une porte, un moyen d'accès à Lui.

À une condition bien entendu: que ce ne soit pas eux qui nous influencent par leur comportement souvent trop humain, mais nous, par notre comportement surnaturel. Et comment?

Nous le savons: en les aimant. En les aimant l'un après l'autre, chaque jour, tout au long de la journée. En les aimant avec cet "art d'aimer", qui est divin, car impossible sans l'amour répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint. Et désormais, nous en connaissons tous les exigences.

Que se produira-t-il si nous agissons ainsi? Le soir, par exemple, au moment de la prière, et puis au cours de la journée, quand nous serons seuls et que nous pourrions nous recueillir quelques instants avec Dieu, nous percevrons en nous Sa présence. Il est venu



à nous parce que nous sommes allés vers lui dans nos frères.

Il se réalise alors cette union "expérimentée", que beaucoup d'entre nous connaissent sans pouvoir en donner une définition ou la classer, peut-être parce qu'elle est nouvelle. Nous la percevons grâce aux sens de notre âme qu'elle comble d'amour. Et ainsi, en Sa présence, nous pouvons lui parler de tout ce qui nous tient à cœur.

Et comme nous avons obtenu cela par l'intermédiaire du frère que nous avons aimé, il en découle, entre autres, que ce dernier n'est pas seulement le bénéficiaire mais notre bienfaiteur. C'est lui qui nous a permis d'obtenir ce que nous pouvions espérer de mieux.

Il nous faut donc l'aborder avec reconnaissance, ce qui nous gardera dans l'humilité, vertu éminemment utile à l'amour. Essayons. Et si, comme je l'ai dit, beaucoup dans le Mouvement peuvent confirmer cette expérience depuis plus de 50 ans, elle ne peut faire défaut à présent.

De cette manière, grâce à cette union particulière avec Dieu, nous ferons le plein de carburant céleste, et, en retour, nous pourrons aborder nos frères et nos sœurs, avec un amour toujours plus délicat, plus approprié, plus sublime. Et nous courrons vers le but que nous nous sommes fixé: l'union avec Dieu et l'union avec nos frères, jusqu'à ce que "tous soient un".

Mais tout dépend de la valorisation, de l'estime en laquelle nous tenons la perle que Dieu nous a donnée, à savoir notre chemin spécifique pour arriver à Lui: notre frère, notre sœur. C'est une voie nouvelle, moderne, puisque le Pape Jean-Paul II a dit qu'aujourd'hui la voie de l'Église est l'homme<sup>1</sup>.

*Chiara*

Dal Collegamento CH del 18 febbraio 1999, pubblicato su *Costruendo il «castello esteriore»*, Città Nuova, Roma, 2002. Pensiero riproposto nel Collegamento del 17 novembre 2012

1 Enciclica *Redemptor hominis*, 19

## Paroles de vie 2013

**Janvier** | «Allez donc apprendre ce que signifie: C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice» (*Mt 9,13*).

**Février** | «Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort dans la vie, puisque nous aimons nos frères» (*1 Jn 3,14*).

**Mars** | «Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre» (*Jn 8,7*).

**Avril** | «Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres» (*Jc 5,9*).

**Mai** | «Donnez et on vous donnera; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on vous versera dans le pan de votre vêtement» (*Lc 6,38*).

**Juin** | «Mais si, après avoir fait le bien, vous souffrez avec patience, c'est là une grâce aux yeux de Dieu» (*1 P 2,20*).

**Juillet** | «Car la loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (*Ga 5,14*).

**Août** | «Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance vous en a-t-on? Car les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment» (*Lc 6,32*).

**Septembre** | «N'aimons pas en paroles et de langue, mais en acte et dans la vérité» (*1 Jn 3,18*).

**Octobre** | «N'ayez aucune dette envers qui que ce soit, sinon celle de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime son prochain a pleinement accompli la loi» (*Rm 13,8*).

**Novembre** | «Siate benevoli gli uni verso gli altri, misericordiosi, perdonandovi a vicenda come Dio ha perdonato a voi in Cristo» (*Ef 4,32*).

**Décembre** | «Que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour que vous avez les uns pour les autres et pour tous» (*1 Th 3,12*).

# En profondeur

## Dialogue œcuménique vivre la réciprocité au quotidien

Le charisme de l'unité parmi  
les catholiques et les réformés en Suisse.  
Une focolarine réformée nous en parle

«Il faut être bien ancrés en un point pour pouvoir ensuite s'ouvrir aux autres»; c'était un récent commentaire d'un pasteur réformé qui faisait référence au fait que le Mouvement des Focolari est profondément inséré dans l'Église catholique. Au fond, son expression rappelle ce que Chiara et l'Œuvre ont toujours voulu avoir comme but: vivre «à la façon de la Trinité».

En Suisse, la visite d'Emmaus et Giancarlo (4 -11 novembre 2012) fut l'occasion de vérifier ouvertement la façon de mettre en œuvre concrètement le «dynamisme trinitaire» entre chrétiens de différentes Églises.

### Au Conseil œcuménique des Églises

Lukas Vischer, théologien réformé et observateur au Concile Vatican II, rencontra Chiara en 1963. Il préparera la voie pour sa visite au Conseil œcuménique des Églises (CEC) en 1967, à Genève. Chiara y présentera son expérience de Jésus abandonné comme voie à l'Unité, y compris à l'unité entre les Églises.

Il fut demandé qu'une focolarine travaille au CEC, c'est ainsi que Tera Wehrle y a travaillé pendant quarante ans, construisant des rapports essentiels avec des personnalités œcuméniques du monde entier. Chiara reviendra au CEC en 1982 et en 2002 (v. *Mariapoli* 11/2002).



### Les premiers contacts

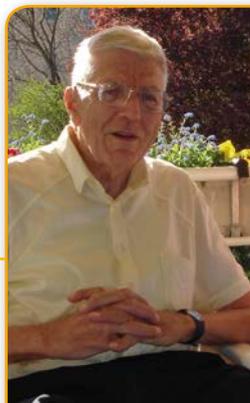
Serait-ce vraiment un hasard qu'en Suisse les premiers contacts avec le mouvement aient été établis en 1955 par un réformé, l'architecte Hans Brüttsch? (v. *Mariapoli* n.7-8/2002).

Il rencontra à Milan deux focolarini, et il alla à la Mariapolis de Vigo di Fassa. Fasciné, il explique son expérience à ses amis catholiques de Ramsen/Sciaff. Il croyait en effet que seuls les catholiques pouvaient appartenir à ce mouvement.

Ce seront ces mêmes amis qui, à la Pentecôte 1960, organisent avec d'autres personnes une rencontre interconfessionnelle à la *Bruderschaft vom gemeinsamen Leben* à Nidelbad (Zurich).

C'est là que sont mises les bases pour la rencontre historique entre Chiara et les sœurs luthériennes et le Pasteur Klaus Hess, entre autres, qui eut lieu à Ramstadt (Allemagne) en 1961.

Entre 1959 et 1964 auront lieu plusieurs rencontres près de Zurich, avec des pasteurs et des laïcs réformés, lesquels à partir de 1965 assistent aux rencontres œcuméniques internationales à Rocca di Papa. Parmi eux, le pasteur Fritz Peier et sa femme Anneli (v. *Mariapoli* n.3-4/2009 e n.2/2010).



À travers ces «pionniers» beaucoup de chrétiens réformés connaîtront la spiritualité, accueillant avec joie la pratique de vivre l'Évangile et de partager les expériences de vie, une pratique typiquement évangélique et réformée. Chiara les encouragera: «Nous vous offrons les richesses de notre foi, apportez-nous aussi les vôtres!».

## Le «focolare réformé»

En 1983 une première école œcuménique permet aux réformés d'approfondir leurs racines. D'autres écoles suivront, où réformés, catholiques et orthodoxes traitent ensemble d'importants sujets: Église, Baptême, Eucharistie et Sainte Cène, Autorité, Trinité, Liberté et Responsabilité.

Cependant pour de nombreux réformés il est encore difficile de se sentir «chez soi» dans ce Mouvement si «catholique».

En 1990 les temps sont mûrs pour un «focolare réformé». Chiara lui donne cette parole comme guide: «Celui qui demeure en moi... portera du fruit en abondance» (Jn 15,5). Quatre focolarines en font partie, une d'elles mariée. Une expérience longue de vingt ans, qui leur permet de concrétiser et de traduire la vie de la spiritualité de l'unité en une pratique authentiquement «réformée». La lecture des «*Losungen*» (une parole de l'Évangile pour chaque jour) est une source inépuisable de communion avec la Parole, Et c'est surtout la vie du Pacte qui leur fait comprendre plus profondément les intuitions originelles de Zwingli sur la Sainte Cène, en tant que lieu de communion dans le Christ, renouvelant la communauté dans l'Esprit, pour transformer ensuite les rapports sociaux et politiques.

Chiara disait à une focolarine mariée réformée, avant que celle-ci ne fasse ses promesses, que si, dans le fait de



© C. Archivio

## Étapes importantes

Nombreux sont les événements dont nous pouvons affirmer qu'ils ont une portée historique et culturelle pour le mouvement des Focolari en Suisse, et plus encore.

**1994.** Un congrès œcuménique international à Zurich, «Ensemble», regroupe plus de 1000 personnes des Églises de la Réforme de nombreux pays du monde entier.

**2001.** Dans le contexte de la rencontre d'évêques de différentes Églises à Baar, le 31 octobre au Grossmunster, cathédrale symbole de la Réforme de Zwingli, Chiara parle de Jésus abandonné et de l'amour réciproque comme voie vers l'unité: «*Seuls l'amour réciproque, l'unité, devaient être notre devise, notre signe distinctif. Mais l'unité, nous ne l'avons pas maintenue, et elle n'est pas encore établie. [...] Ne nous donnons pas de répit. [...] Que Dieu nous donne la grâce, si ce n'est de voir cette Église déjà une, au moins de contribuer à la préparer*». Avec Chiara et les 14 responsables des Églises, tous ceux qui sont présents au Grossmunster se serrent la main dans un Pacte d'amour réciproque.

**2002.** À Genève, dans la cathédrale réformée Saint-Pierre (voir photo) et au CEC, Chiara parle sur le sens profond de la Réforme, les 27 et 28 octobre.

**2007.** Lors de la rencontre œcuménique nationale, le 2 février au Centre Mariapoli de Baar, on sent une confiance croissante. Les deux intervenants – l'évêque de Basilée, Mgr Kurt Koch, et Gottfried Locher, délégué pour l'œcuménisme de la Fédération des Églises évangéliques en Suisse – ont comme modératrice Clara Squarzon, qui était alors déléguée du Mouvement en Suisse, presque comme un signe de la contribution qui est chaque fois plus ouvertement demandée au Mouvement des Focolari en Suisse.

ne pas pouvoir participer à l'Eucharistie, elle aimait Jésus abandonné, en ce vide, rien ne lui manquerait. Jésus abandonné devient le «premier sacrement» dans lequel renouveler avec confiance et fidélité le Pacte d'unité avec tous dans le mouvement. Et la présence particulière de Jésus au milieu de deux ou trois (Mt 18,20), ne se fait pas attendre.

Ils découvrent aussi que cette présence était chère au père fondateur Zwingli, qui la définit comme un pilier fondamental de la communauté ecclésiale.

La vie trinitaire se concrétise ainsi pour eux comme une réponse, avec un style de vie qui concerne toutes leurs relations à l'intérieur de l'Œuvre, dans l'Église et dans la société. Une expérience prophétique?

## Une vocation unique

Comment vivre maintenant – alors qu'il est devenu opportun, pour le témoignage œcuménique, que réformés et catholiques soient ensemble dans les focolares – une vraie pratique de respect et d'amour réciproque dans la vie concrète, quotidienne? Et pour tout le Mouvement, entre personnes appartenant à différentes Églises? Peter Dettwiler, pasteur réformé et focolarino marié, pose la question à Emmaus: «Quelles sont tes attentes vis-à-vis des réformés dans le mouvement?». En bref, il s'entendit répondre: «Je n'attends rien de spécial de

*la part des réformés, pas plus que de la part des catholiques. Vous êtes des focolarini. Vivez l'Idéal! Nous le vivons ensemble! Vous êtes de différentes Églises – c'est une richesse – ici en Suisse! Être majoritaires ou minoritaires n'a pas d'importance».*

Et Peter commentait: «Ceci me donne une grande liberté. Je sens qu'en moi j'ai l'Idéal de Chiara. Suis-je un focolarino réformé? Avant tout, je suis un focolarino. Avec Jésus au milieu, nous sommes un, nous sommes unis dans le même corps». Il continue: «J'ai eu un grand plaisir à introduire Emmaus et Giancarlo dans l'histoire de la Réforme, étant leur guide à Zurich et parcourant les lieux qui l'ont vue naître. J'étais très touché par leur grand intérêt, par la façon dont ils se sont fait un avec moi, avec notre histoire et notre identité réformée.

C'est l'amour pour l'Église du prochain!».

«Emmaus – dit Peter – est également très claire en affirmant que les Focolari sont un Mouvement catholique, né dans l'Église catholique, y étant inséré et approuvé par celle-ci.

Mais le Charisme est universel! Nous tous y avons place: réformés, catholiques, orthodoxes, anglicans... La diversité y est sans doute, mais aussi l'unité. Il y a la fidélité à l'Église de chacun, et en même temps au-delà de tout nous sommes appelés à vivre l'amour, pour être de vrais focolarini. C'est cet appel qu'Emmaus a éclairé à nouveau».

Nous avons vraiment fait une nouvelle expérience-pilote avec Emmaus et Giancarlo.

Leur vision ample nous donne du courage! Maintenant, pour la réalisation au quotidien, nous nous souhaitons mutuellement beaucoup de persévérance, de patience et de miséricorde.

**Kathrin Reusser**

Pour plus d'informations sur le voyage en Suisse d'Emmaus et Giancarlo, voyez le reportage spécial sur le site [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Novembre 2012. La visita «guidata» da Peter Dettwiler nei luoghi della Riforma a Zurigo.





## Actualité du charisme

# Un pari pour le Mouvement

Commentaires de Marco Tecilla et Palmira Frizzera au sujet d'une des dernières nouveautés publiées par Città Nuova

sibles dans la façon dont elle sait lire les signes des temps. Dons d'ailleurs liés à la crainte de Dieu, vu la tâche si délicate qu'elle a à remplir.

J'ai été frappée par son rapport personnel avec Jésus, et par sa fidélité à Chiara et au charisme, tout en gardant sa personnalité, bien distincte de celle de Chiara. Elle ne la "répète" pas, mais elle la réalise dans le Mouvement aujourd'hui. Nous devons être chaque fois plus reconnaissants à l'Esprit Saint qui l'a choisie comme première présidente après la fondatrice.»

Tout en donnant des impressions analogues, Marco ajoute: «Je vois en ce livre comme un vade-mecum pour les focolarini, parce qu'il ouvre des horizons, des espaces amples. J'ai aimé le livre aussi bien que l'interview réalisée à Loppiano, où on pouvait apprécier l'intelligence de sa personnalité, consciente de ce qu'elle fait, qui sait donner les bonnes réponses. Il est impossible de ne pas reconnaître que c'est Dieu qui a choisi Emmaus. C'est quelqu'un qui inspire confiance, espoir, qui ne se décourage pas, elle donne de l'optimisme. Ce n'est pas quelqu'un qui imite, elle est libre: tout en restant fidèle à Chiara, au charisme, elle parvient à l'adapter aux temps, si rapidement changeants. Même nous, qui sommes nés avec Chiara, qui avons vécu avec elle, nous sommes aidés à nous ouvrir à la nouveauté, à adapter la spiritualité aux temps actuels, à être flexibles. Chiara disait que lorsque le fondateur meurt arrive la nuit noire: je peux dire que ceci n'a pas eu lieu.»

*Aurora Nicosia*

Le livre *La scommessa di Emmaus*<sup>1</sup>, publié par Città Nuova, a fait sensation en septembre dernier à LoppianoLab, lors de sa sortie en Italie, lorsqu'il fut présenté lors d'une interview de la présidente des Focolari par Lucetta Scaraffi de *l'Osservatore Romano* et Marco Politi de *Il Fatto quotidiano*: un échange vif, dynamique, engageant. D'autres présentations sont prévues dans plusieurs villes italiennes, alors que les versions française et hongroise ont déjà été publiées, et d'autres langues suivront. Nombreux sont les commentaires de divers types parvenus à la maison d'édition et aux deux auteurs de l'interview d'Emmaus, Michele Zanzucchi et Paolo Loriga. *Mariapoli* a demandé l'avis de Marco Tecilla et de Palmira Frizzera, que nous remercions de leur immédiate disponibilité

«Emmaus est un don de Dieu que Chiara nous a laissé! – tel est le cri du cœur de Palmira – J'ai lu le livre tout d'un trait, il y a deux mois, et j'ai été tout de suite impressionnée par sa vaste culture et par deux dons de l'Esprit Saint, la sagesse et l'intelligence, vi-

<sup>1</sup> Paru en français aux éditions Nouvelle Cité: MARIA VOCE, *Le pari de la confiance*

# À Paris

## Le don de la réciprocité

**La contribution du Mouvement des Focolari au rapport homme-femme. Emmaus intervient aux Semaines Sociales de France**

Cette année, le thème, *Hommes et femmes, la nouvelle donne*, a attiré un public de 3000 personnes. À Paris se sont rencontrés des catholiques, surtout des laïcs, quelques autorités de la conférence épiscopale, certains dirigeants d'institutions ecclésiales françaises, et des représentants venus de toute l'Europe.

Les Semaines sociales de France qui ont eu lieu en novembre sont un espace de réflexion dont l'institution se remonte à 1904 – cette année étant la 87<sup>ème</sup> édition. La participation des membres du Mouvement des Focolari a été active et nombreuse. Ils ont pris part aux 300 laboratoires au programme, en ont animé onze sur différents sujets. Pour chacun, ce fut une forte expérience de dialogue et d'écoute avec le monde civil, où les personnes sans convictions religieuses ont pu librement s'exprimer dans le respect réciproque.

**La réflexion de cette année**, centrée justement sur le rapport hommes et femmes, analysait les aspects de la parité, de l'égalité et des inégalités sous de multiples angles: philosophique, sociologique, économique, politique et religieux.

L'apport demandé au Mouvement des Focolari s'inscrivait dans le cadre du

sujet «L'homme et la femme dans l'Église». Vu que, par statut, la présidente en sera toujours une femme, il porte un élément absolument nouveau dans l'horizon ecclésial. Accueillie avec intérêt par le public, l'originalité de l'intervention d'Emmaus – invitée en tant qu'expert – était de souligner la priorité d'un rapport vécu dans l'amour, dans un contexte où l'aspect de l'égalité homme-femme est par contre souvent souffert.

**Quelques extraits** que nous rapportons ici peuvent donner l'idée de l'écho que certaines affirmations ont pu susciter, affirmations bien connues et partagées dans le Mouvement, mais pas autant au dehors.

Cette présidence féminine, affirmait Emmaus dans son discours, *«est significative: elle indique la nécessité de distinguer entre pouvoir de gouvernement et importance du charisme et que, pour gouverner une Œuvre, ce qui est requis en priorité ce ne sont pas les qualités d'autorité ou d'organisation, mais un charisme. C'est un message lancé à l'Église pour souligner la priorité de l'amour, priorité qui n'est pas un monopole féminin. Cette présidence féminine est inédite dans l'Église et dans les Églises et indique quelques lignes directrices: il est plus*



# Hommes et femmes la nouvelle donne



*important d'aimer que de savoir organiser; une femme sait le faire tout aussi bien qu'un homme. Ou mieux: la femme, en raison de sa disposition à la maternité a certainement une grande capacité d'aimer, une capacité interne, physique, de ressentir ce que l'autre ressent, d'être touché par ce qui le touche. Comme seule une mère peut l'être.»*

**Emmaus, après avoir expliqué** que «la présidence du Mouvement des Focolari n'est pas une question de pouvoir» mais d'engagement à «établir de profonds rapports d'unité» à tous niveaux, affirme avoir conscience du fait que «que cela ne va pas de soi, parce que, parmi toutes les différences qui existent, celle entre l'homme et la femme n'est pas des moindres. Le seul fait d'avoir une gouvernance où l'homme et la femme sont absolument paritaires n'est pas évident, et pourtant, quand on construit quelque chose sur la base de cette unité, un extraordinaire bouleversement s'opère chez l'homme et chez la femme.»

Un autre fait dont elle a conscience est de savoir que nous sommes «au tout début de cette démarche. L'unité entre l'homme et la femme demeure un équilibre

*toujours précaire. L'un ne doit jamais cesser de redécouvrir la valeur de l'autre; tous les deux ne doivent jamais cesser de considérer la diversité comme une richesse, ni se fatiguer à recommencer à entreprendre la voie royale du dialogue.»*

D'autres indications utiles: «il ne faut pas se situer en ce domaine dans une relation de pouvoir mais de service, service de la communion. C'est une des clés pour une collaboration fructueuse. Mais en même temps, et c'est un peu paradoxal, il faut tenir fermement à son identité propre, à sa spécificité et avancer, sans attendre approbations ou reconnaissances».

**Il y a donc du nouveau**, un apport que l'Œuvre peut insérer dans le tissu des rapports homme-femme dans l'Église et dans la société, «un grand potentiel, qui n'est pas encore tout à fait déployé», disait Emmaus en racontant au Conseil général son séjour en France.

«Mais le seul fait – continue-t-elle – que nous cherchions jour après jour à vivre cette expérience, et que nous nous remettons constamment à vivre dans cette dimension de réciprocité entre hommes et femmes, porte en soi un facteur de changement, qui peu à peu sera visible, chaque fois plus visible.»

a cura

di Aurora Nicosia



# Citoyens à part entière

À Gênes une réflexion sur la fraternité et la ville  
«Qu'en serait-il de l'Italie sans les villes?»

Étymologiquement, le nom de la ville de Gênes a plusieurs sens connus, par exemple celui de "porte", mais il se peut qu'un sens d'attribution plus récente, d'origine étrusque, ne soit pas aussi connu: celui de "ville nouvelle". En effet, c'est le nom qui lui sied le mieux, vu l'impact des événements que le chef-lieu ligurie a accueillis fin novembre-début décembre.

Alors que les préparatifs pour la 4<sup>ème</sup> édition du prix «Chiara Lubich» de la Fraternité étaient en cours, les travailleurs de l'ILVA<sup>1</sup> envahissaient les rues de la ville, manifestant pour la défense de leurs postes de travail, de leur présent et de leur avenir. Une apparente dissonance entre l'idée de fraternité et le malaise de ceux qui protestaient sur les places.

Et pourtant, là aussi, il s'agissait d'un signe, parce c'est en réalisant la fraternité que l'on peut donner des réponses. C'est un des éléments soulignés lors de la session de trois jours de Gênes, où se sont succédés le rendez-vous annuel de l'Association Villes pour la Fraternité, le 30 novembre, et la conférence intitulée: «Qu'en serait-il de l'Italie sans les villes?», les 1<sup>er</sup> et 2 décembre, organisée conjointement par le Mouvement Humanité Nouvelle et le Mouvement Politique pour l'Unité. Des rendez-vous qui s'adressaient aux élus, aux fonctionnaires, aux citoyens, aux étudiants et aux experts en ce domaine. La communauté de Gênes

a aussi apporté sa collaboration efficace et sa disponibilité généreuse et concrète.

**Le dernier après-midi** de novembre, la salle du Conseil municipal du splendide Palais Tursi a accueilli la conférence: «Fraternité et gouvernement de la ville». À l'ouverture, les salutations du président du Conseil municipal, Giorgio Guerello, et les messages de plusieurs personnalités. Le cardinal Bagnasco s'exprimait ainsi dans son message de salutation: «*Que l'important thème de la fraternité nous rappelle que nous avons à assumer nos responsabilités envers les autres... Chacun de nous est tenu à ne jamais oublier que toute action doit être vouée au bien commun, de façon à ce que tous se sentent faire partie de la communauté dans laquelle ils vivent.*»

Marta Vincenzi, ancien maire de la ville, et d'autres conseillers, ont discuté sur le sujet «La mairie de Gênes pour la fraternité – raisons d'un choix», un intéressant parcours, aboutissant à la rédaction du document connu comme la «Charte de Gênes».

Pendant la réflexion sur «Fraternité et gouvernement de la ville», lors d'un échange articulé et enrichissant, le maire de Rocca di Papa et président de «Villes pour la Fraternité», Pasquale Boccia, a pris la parole ainsi que le maire de Gênes, Marco Doria, qui a réussi à être présent après sa journée intense et remplie.

Désormais, il s'agit d'un fait: la fraternité occupe toujours plus une place importante en tant que valeur laïque, reconquérant, surtout en ces temps de crise, sa place à côté des deux autres principes de la modernité: liberté et égalité.

**Pour terminer**, le quatrième Prix international "Chiara Lubich" de la Fraternité a été attribué cette année à la Mairie de Medolla, secouée par le tremblement de terre de mai dernier, avec la motivation suivante: «À la mairie de Medolla, au nom de toutes les mairies des communes touchées par le séisme de mai dernier en Émilie Romagne, en raison de l'exemple fort donné à tout le



Il sindaco di Medolla ritira il Premio

pays, par son refus de se replier uniquement sur l'urgence et sur la recherche des aides – bien que celles-ci soient nécessaires et justes – et sa volonté de coopérer, d'exercer une aide réciproque, de partager son professionnalisme, de vivre avec les autres et grâce aux autres dans une attitude fraternelle, ayant à cœur l'urgence de reconstruire non seulement les nécessités matérielles, mais aussi le sens de la communauté et de la vie sociale».

Les vœux d'Emmaus dans son message, lu par Donatella Donato Di Paola, déléguée de l'Œuvre pour l'Italie du nord-ouest, s'inséraient bien dans ce contexte de réalisations de pratiques positives soutenant la fraternité: «Je souhaite que le paradigme de la fraternité, toujours plus diffusé et appliqué par la communauté civile, dans les rapports entre les élus communaux et régionaux, et entre

les différentes villes, puisse s'affirmer comme une "pratique courante" pour les hommes et les femmes politiques et pour les citoyens et citoyennes, dans le but de faire face ensemble aux questions cruciales des centres urbains, et de les transformer en maquettes d'humanité renouvelée.»

**La même salle a accueilli**, du 1<sup>er</sup> au 2 décembre, la conférence «Qu'en serait-il de l'Italie sans les villes?». Parmi les participants, quelques étudiants de Sophia, originaires de plusieurs continents, ce qui élargissait le regard sur d'autres régions du monde.

Pendant les deux jours de travaux, de clairs signes d'encouragement sont parvenus, surtout de la part des jeunes, vus comme ceux qui savent regarder au-delà des crises pour construire un avenir meilleur. Comparées, théorie et pratique sont irremplaçables pour se dire hommes et femmes politiques et citoyens à part entière. Le parcours traitait en profondeur les aspects concrets de la participation, le sens de la ville dans ses différentes formes, les différents types de rapport qui s'y vivent.

Le rôle de la formation politique, adressée surtout aux jeunes mais pas exclusivement, venait en relief.

Quels ont été les résultats? La volonté d'approfondir et d'étudier les thèmes de la ville et de la fraternité comme lieux privilégiés de la politique, et de mieux connaître certains de leurs plus grands défenseurs, tels Giorgio La Pira et Chiara Lubich.

*Lina Ciampi de Maina*

(Voir également [www.focolare.org](http://www.focolare.org) et [www.cittanuova.it](http://www.cittanuova.it))



Adhérents

# Témoins dans la société

Protagonistes, là où ils vivent et œuvrent

«La joie que l'on respirait dans la salle pendant ces jours, si beaux et intenses, était dense tangible», ainsi s'exprimait un des adhérents présent au récent Congrès qui a eu lieu à Castel Gandolfo du 16 au 18 novembre.

Joie, spontanéité, climat de liberté et de fraternité, mais aussi profondeur et ouverture.

Telles sont quelques-unes des caractéristiques communes à tous les congrès annuels d'adhérents qui se déroulent à Castel Gandolfo. Et si on en a l'expérience c'est justement parce que la vie des adhérents est comme cela. Leur profil s'affirme de plus en plus.



Chiara avait une fois décrit tout le Mouvement des Focolari comme un arbre, en comparant les membres aux racines et aux branches, et les adhérents au feuillage.

Avec leur spontanéité, leur liberté et leur joie les adhérents rayonnent la spiritualité de l'unité, vécue en tous lieux: ils rendent visible la beauté du Mouvement.

Actuellement les communautés locales sont particulièrement en vue: celles-ci acquièrent leur vraie portée grâce à la présence des adhérents, qui les enrichissent et les complètent.

Rocca di Papa, le 16 novembre 2012

**Très chers adhérents et adhérentes,** bienvenue à votre Congrès, bienvenue chez vous!

Nous vous avons attendu avec joie pour vivre ensemble ces jours, à la lumière de Jésus au milieu de nous.

Cette année nous irons encore en profondeur sur un autre aspect de notre spiritualité: «L'amour du prochain».

Chiara, dès le début du Mouvement, nous a fait voir qu'en chaque prochain nous pouvons aimer Jésus, et c'est justement en aimant nos frères «un par un» que notre Idéal de l'unité est arrivé jusqu'aux confins de la terre. Ce fut et c'est encore l'étincelle qui allume de nombreux cœurs, qui donne confiance, liberté, courage, espoir, joie et lumière à beaucoup de gens.

C'est l'amour selon l'Évangile, capable de changer les relations, d'assainir les divisions, de transformer la société. Les témoignages de vie, les échanges et les rapports que vous construirez ces jours-ci vous aideront à pénétrer la merveilleuse réalité de la rencontre avec Jésus vivant en chaque frère.

Je vous souhaite, à votre retour dans vos familles et à votre travail, de pouvoir – renouvelés par cette expérience – multiplier l'amour en beaucoup de cœurs et devenir toujours plus des instruments pour diffuser la fraternité universelle.

Avec une immense reconnaissance pour le don que vous êtes et pour la précieuse contribution que vous apportez au Mouvement, à l'Église et au monde, je vous salue de tout cœur,

Sachez que je suis avec chacun de vous.

*Emmaus*

## Une expérience du Congrès

**Esterina.** Il y a quelques années je m'étais liée d'amitié avec une bohémienne qui passait de temps en temps chez nous, et avec qui chaque fois je partageais quelque chose. Je me souviens que vers la fin septembre, j'en étais au huitième mois de grossesse, et le soir je la vois venir avec son mari et leurs deux jeunes enfants: ils tiraient une petite charrette avec leurs maigres biens. On s'est saluées, et ils m'ont dit qu'ils allaient camper sur la place de l'église. Il ne faisait pas chaud ce soir-là, il y avait du vent et la pluie menaçait. Après les avoir quittés, j'ai pensé qu'eux aussi étaient mes frères et que je ne pouvais pas les laisser passer la nuit à la belle étoile. J'en ai parlé à Luigino qui a tout de suite été du même avis et nous leur avons proposé de passer la nuit chez nous. Nous avons dîné ensemble, ils ont pu se laver, j'ai donné aux enfants des habits de nos enfants et le papa a laissé Luigino lui faire la barbe. Nous leur avons préparé une chambre, puis nos enfants ont joué et sauté sur les matelas avec leurs enfants. Le lendemain nous nous sommes dit au revoir comme de vrais amis. A l'école, nos enfants

ont raconté leur soirée comme la plus belle aventure qui leur soit arrivée, et nous avons eu la joie d'avoir aimé Jésus en eux.

Nous avons aussi fait la connaissance de Dino, un vieux clochard qui allait de village en village; d'habitude il dormait dans les étables ou chez quelqu'un. Nous nous sommes sentis prêts à l'accueillir et à répondre à ses besoins, lui donner un bain quand il fallait, changer ses vêtements et le laisser dormir chez nous.

Un jour – le matin de Pâques – il nous a attendu à la sortie de l'église et avec beaucoup de simplicité il a demandé à Luigino s'il pouvait lui laver les pieds et lui couper les ongles.

**Luigino.** Alors je me suis changé, je me suis retroussé les manches et j'ai fait ce qu'il m'avait demandé. Ensuite nous avons déjeuné ensemble.

J'avais en moi une profonde joie, parce que j'avais servi Jésus en Dino

*Luigino ed Esterina*



Avec leur vie imprégnée de l'Évangile, ils sont de vrais témoins dans les milieux les plus différents de la société: écoles, usines, bureaux, familles, et ils transmettent la vie du mouvement à beaucoup de personnes, avec un amour fait de donation, sans oublier la parole.

A ce Congrès l'expérience de certains d'entre eux était particulièrement marquante,

comme la présentation de la communauté de Marino, commune proche de Castel Gandolfo, où les adhérents sont de vrais protagonistes pour résoudre les situations de pauvreté. La salutation d'Emmaus, lue au début du congrès, les a fait se sentir "chez soi" (voir encadré).

De forts témoignages, des expressions artistiques, un partage vital dans les groupes. L'amour pour le frère, approfondi grâce à deux enregistrements vidéo de Chiara et d'Emmaus, a été découvert ou redécouvert comme la grande occasion pour devenir des chrétiens authentiques, artisans de paix et promoteurs de vie en tous lieux.

*Costanza Tan e Jorge Lionello Esteban*



Costanza e Jorge Lionello  
con Graziella de Luca

# Une nouvelle passion pour l'Église

À Ottmaring les secrétariats du Mouvement paroissial d'Europe centrale

«Jésus se contente de peu: rien que deux ou trois». Voilà l'expérience des 33 membres des secrétariats du Mouvement paroissial de toutes les zones de l'Europe centrale: la passion de Chiara – comme elle l'avait lancée en 1975 aux habitants de Loppiano – de construire des milliers, des millions d'églises, non pas en maçonnerie, mais faites de deux ou trois unis au nom de Jésus, réparties dans le monde entier.

Attendue depuis des années, cette rencontre a eu lieu en novembre à Ottmaring (Allemagne). Elle visait à chercher à comprendre ensemble ce que Dieu veut, ce que l'Église attend, comment être la présence vivante de l'Œuvre dans l'Église locale. Ces dernières années, à cause de la situation de l'Église et du mouvement en Autriche, en Suisse et en Allemagne, des thèmes et des défis communs auxquels le Mouvement paroissial devait faire face avaient été mis en évidence.

Les participants ont examiné avec sincérité la situation de l'Église et se sont entraînés à avoir une nouvelle perception, à voir que Dieu



fait déjà du «neuf». Chaque zone a partagé les différentes situations et préoccupations, mais aussi les pas en avant et les initiatives entreprises en tant que Mouvement paroissial.

«Je n'avais jamais pris part à un échange aussi sincère». «Je vois grand ouverts d'autres horizons: des expériences diverses, mais toutes expression de l'Idéal». Et quelqu'un d'autre: «Je me sens soulagé de ne pas devoir miser sur la structure mais sur la vie».

La conclusion a été faite avec la pensée de Chiara «Une ville ne suffit pas», et immédiatement on pensait: «Une paroisse ne suffit pas». Klaus Hofstetter, du secrétariat international, avec Renata Simon et Herbert Lauenroth – les deux délégués de l'Œuvre à Ottmaring – en tant que représentants des délégués de l'Œuvre pour la Grande zone, ont exprimé le sentiment commun pendant la rencontre et pour l'avenir: avec tout le Mouvement nous pouvons donner à l'Église cette âme, la présence de Jésus au milieu de la communauté. Ou, comme le disait le récent Synode sur la Nouvelle évangélisation: «Il faut favoriser des communautés accueillantes (...) des expériences concrètes de communion, qui (...) attirent le regard désenchanté de l'humanité contemporaine<sup>1</sup>».

*Le secrétariat central du Mouvement paroissial*

<sup>1</sup> XIII Assemblée générale du Synode des Evêques sur la «nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne», Message au peuple de Dieu, 26.10.2012; 3

# Noël Gen 4

## «Nous aimons Jésus»



Petits apôtres, ils passent outre leur timidité avec la force de Jésus au milieu, en allant à la rencontre de tous pour leur offrir l'«Enfant Jésus». Ce sont les Gen 4. Partout dans le monde ils inventent de nouvelles initiatives parce que «nous aimons Jésus – affirme une Gen 4 de Mantoue – et nous voulons qu'à Noël il puisse entrer dans beaucoup de foyers».

Il ne s'agit pas d'une petite entreprise, pourtant ils font tout avec beaucoup de responsabilité et de professionnalisme. Leurs «rencontres de travail» sont une chance pour tisser de nouveaux rapports avec amis et famille.

En Roumanie, par exemple, ils ont été un stimulant pour les communautés locales dans la préparation des fêtes de Noël, en travaillant ensemble (des personnes de différentes Églises) pour que tous se sentent chez eux.

Marta, Maria Chiara et Viola ont demandé à Federico, un Gen 4, s'il voulait être le comptable, et c'est lui qui s'occupe de la caisse avec les premiers revenus.

L'année dernière les revenus de cette action ont été destinés aux enfants en Afrique, où de nombreux Gen 4 font partie de familles pauvres.

«Nous les Gen 4 – ce sont des nouvelles de Fontem – nous voulons vous remercier pour l'argent que vous nous avez envoyé. Nous sommes heureux de l'avoir reçu et nous aiderons les Gen 4 pauvres. Nous faisons beaucoup d'actes d'amour et nous continuons à écouter la voix de l'homme nouveau. Nous voulons planter un potager pour cultiver des légumes que nous pourrions vendre pour gagner de l'argent.»

Certains Gen 4 ont pu participer au congrès grâce à l'argent reçu.

Lilka, 7 ans, est du Burundi. Elle a compris que ses parents ne la laisseraient pas aller au congrès à Nairobi. À un moment donné, elle leur dit «Vous avez dit non, mais moi je ne l'ai pas encore dit»; elle prend un cahier et fait la liste de personnes à qui elle peut demander de l'aide. Ainsi, elle a réussi à payer la moitié de la participation, et l'autre moitié a été couverte par la providence.

Ses parents, stupéfaits, n'ont pas pu faire autrement que de lui donner leur permission.

Cette année l'argent recueilli sera destiné aux enfants de Cuba, de Syrie et du Nigéria.

*Christiane Heinsdorff,  
Matthias Bolkart*





# Noël la promesse

**En 1976 Chiara proposa aux Gen de s'engager à «secourir, pendant l'année, le plus grand nombre possible de "Jésus"». Une promesse valable aujourd'hui encore.**

Très chers Gen 2, c'est vraiment une joie que, chaque année, l'Église propose à notre réflexion, les faits saillants de la vie de Jésus.

C'est ainsi que chaque année Noël arrive, et nous pouvons nous plonger dans la douceur du mystère du Dieu qui se fait enfant.

C'est une merveille, n'est-ce pas, Gen ? Jésus, notre leader, jeune, beau, fort, qui lance au monde le plus grand, le plus mystérieux et divin message qu'on n'ait jamais entendu et qu'on entendra jamais. Jésus qui meurt pour payer de sa personne sa propre cause, qui est aussi la mienne, la tienne, celle de tous les hommes. Jésus qui nous laisse l'imaginer, le contempler tout petit, faible, pauvre, aux côtés d'une Mère alors inconnue et toute jeune encore, et d'un père qui prendra le rôle de son Père du ciel.

Elle est tellement attendrissante cette scène de la crèche, si vraie, si dense de contenu, réalisation des béatitudes. Elle nous émeut et fait vibrer certaines cordes de notre cœur habituellement muettes parce que le fracas des nombreux, des gros et très grands problèmes actuels ne nous permet pas d'être à l'écoute.



Qu'au moins le jour de Noël, nous ouvrons notre cœur, Gen, à cette harmonie si raffinée, à laquelle font écho les profonds et interminables silences des pauvres de ce monde, de ceux qui si souvent sont victimes de cataclysmes épouvantables, des malades, des enfants abandonnés, des moribonds dans les rues de l'Inde, des déshérités, des inactifs à cause du chômage, de tous ces miséreux que Jésus aime parce qu'ils sont semblables à ce qu'il a été dès sa naissance. Nous aussi nous devons les aimer et que notre cœur, Gen, les choisisse à nouveau comme les préférés entre tous. Ils nous attendent dans les banlieues de nos villes, ils nous attendent en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie, au Moyen-Orient...

Avec la génération qui vous précède, les Gen 1, partagez-vous une fois encore la tâche de secourir, tout au long de cette année, le plus grand nombre de Jésus.

Cette promesse devant le Nouveau-né est la meilleure façon de célébrer un Noël Gen.

Avec tous mes meilleurs vœux

*Chiara*

Traduction française de: *Gen*, décembre 1976 - janvier 1977: éditorial



Gen et Jeunes  
pour un Monde Uni  
en "action" en différents  
endroits du monde

# Les amis d'«Ensemble pour l'Europe» se retrouvent à Munich «Une autre Europe est possible»

Peut-être que certains ne connaissent pas encore l'accueil chaleureux de la communauté du YMCA/CVJM de Munich.

L'accueil est bien un des points forts du charisme de ce mouvement, comme peuvent le témoigner la centaine d' «Amis d'Ensemble pour l'Europe» qui y sont allés en novembre.

Trois jours, entre évaluations et projets (du 8 au 10 novembre). Ensemble on essaie de discerner –comme l'avait souhaité Chiara en 1999 – «la partition écrite au Ciel».

La rencontre a commencé avec l'avant-première du DVD A current of hope (Un courant d'espoir) sur l'événement du 12 mai 2012 à Bruxelles et les 152 villes connectées, la troisième édition à niveau du continent d'«Ensemble pour l'Europe».

«Le plus beau? L'unité entre nous!» –affirmaient les belges; «La présence de Dieu dans notre "Ensemble"» confirment ceux qui viennent de Moscou. Et un couple autrichien: «Le 12 mai une lumière



est entrée chez nous: nous avons vu que l'unité est plus forte que tout». «Nous avons vu se développer une âme paneuropéenne avec un esprit – du local et du continental: c'est la bonne direction», affirme un participant des Pays-Bas.

La question qui se pose maintenant est «Comment continuer?». Ainsi, trois parcours se présentent: renforcer la communion entre les mouvements et communautés dans les villes, vivant plus profondément la culture de la communion, en se visitant les uns les autres, et faisant

une rencontre locale par an, en un jour significatif pour l'Europe. Il n'est pas nécessaire que ce soit quelque chose à grande échelle, mais un moment pour partager les expériences, pour s'entraider, pour illuminer et pour encourager.

Aussi la coopération pour un des sept «Oui», prononcés à Stuttgart 2007 est projetée.



Une deuxième piste s'ouvre au niveau national. Là où des comités nationaux ne sont pas encore en place, donner vie à un groupe de coordination d'"Ensemble" sur le terrain.

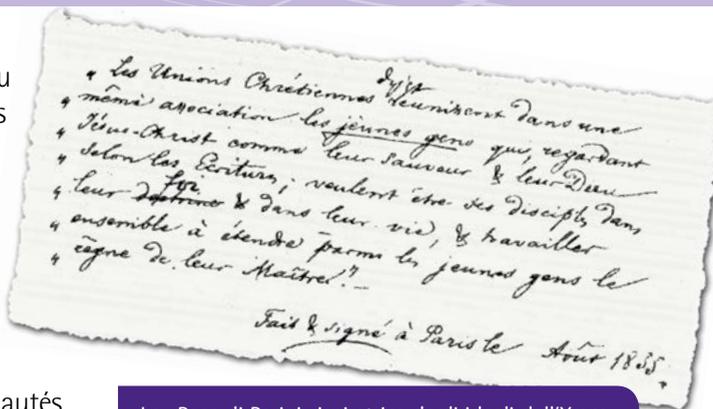
Et la troisième possibilité est au niveau du continent: le désir de mettre à disposition l'expérience des mouvements et des communautés de différentes Églises réunis dans le trajet d'"Ensemble", pour l'offrir pour la préparation du 500ème anniversaire des thèses de Luther en 2017: «Il existe une attente, celle de trouver de nouvelles modalités de rencontre œcuménique. La fraternité que nous avons vécues avec "Ensemble pour l'Europe" a un rôle important à jouer.»

L'analyse en profondeur du "Oui" à une économie juste est présentée par deux experts: Christoph Raedel de l'Université de l'YMCA de Kassel (Allemagne) et Luigino Bruni (professeur à l'Institut Universitaire Sophia et à la Lumsa), pour



l'Économie de Communion des Focolari. Suit une table ronde avec trois interventions-témoignage: la façon dont l'aspect de l'économie est vécu dans les différents mouvements et communautés démontre que les charismes apportent une «vision» dans ce secteur aussi.

Certains experts veulent continuer à collaborer pour présenter une «pensée»



La «Base di Parigi» inspiratrice degli ideali dell'Ymca, redatta dal suo fondatore George Williams con altri 99 giovani d'Europa, alla prima Conferenza mondiale nel 1955. Premio Nobel per la pace 1946, l'Ymca ha come motto: *Ut omnes unum sint*.

sur le thème des finances surgie des charismes pour l'Europe

### Un nouveau chant

Trois jours que quelqu'un a défini comme un «chant nouveau». Une heure de prière dans la Matthäus Kirche –où le 8 décembre 2001 fut proposé pour la première fois aux responsables des mouvements et communautés le pacte de l'amour réciproque– fut un des points culminants de la rencontre. Eli Folonari aida à ce que tous puissent revivre ces moments avec Chiara, et p. Heinrich Walter, responsable du Mouvement de Schönstatt, lui fit écho. Dans leur cœur, chacun des présents renouvelle l'engagement de Jn 13,34: «aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé».

Tout en sachant que les défis sont nombreux, on repart pour mettre en œuvre notre être chrétiens, aujourd'hui, pour l'Europe, ensemble.

Gabri Fallacara

À Brescia

## Parcours en commun

Une nouvelle étape des relations entre chrétiens et musulmans dans le cadre du Projet Italie



La réflexion spontanée, après l'événement du 25 novembre à Brescia, sous le titre «Parcours en commun pour la famille –mu-

lamiques italiennes et de membres du mouvement des Focolari, le projet s'est enrichi de nouveaux développements. La formation des grandes zones italiennes –Nord, Centre et Sud –, a facilité la réalisation de rencontres entre familles musulmanes et du mouvement des Focolari un peu partout: en restant toujours

spécial. En premier lieu, lors de la préparation, pour laquelle s'est formée une commission mixte formée des musulmans et des responsables du troisième dialogue de chaque zone du Nord. Un travail, long, intense et engageant (vu aussi les voyages que cela comportait), pendant lequel chacun, apportant sa richesse propre, différente des autres, s'entraînait à se "perdre" et se retrouver dans l'"un" qui contenait tous.

sulmans et chrétiens en dialogue», dans le cadre du «Projet Italie», est dense en contenus, et porte nécessairement à s'interroger sur le suivi, après cette nouvelle étape où nous avons vu s'ouvrir un horizon montrant de multiples possibilités pour de futurs développements.

Effectivement, après la rencontre en 2010 à Loppiano, et la consolidation du comité national mixte, composé des leaders des communautés is-

en contact, en échangeant des nouvelles et en voyageant dans plusieurs villes (Catania, Naples, Rome, Florence et de nombreuses villes du Nord).

Toutes ces rencontres étaient fructueuses et promouvaient de nouvelles ouvertures. La rencontre de Brescia, à laquelle ont participé plus de 1300 personnes, musulmans et chrétiens venus de la grande zone du Nord (Trivénétie, Émilie, Lombardie, Piémont et Ligurie), a eu un impact

Une fois le programme accordé, lors de la dernière mise en commun à la veille de la rencontre, avec Luisa Gennaro, Mario Ciabattini, le Centre pour le Dialogue Interreligieux et les Imam musulmans de la commission, nous avons expérimenté une présence de Dieu tangible, fruit d'avoir vécu une expérience vivante de "famille", où, avant de se sentir chrétiens ou musulmans, nous nous sommes reconnus comme frères et sœurs: une esquisse de fraternité universelle réalisée.



Le titre, les dimensions et les caractéristiques de l'événement ont suscité des approbations, de l'intérêt et de la stupeur dans les milieux social, politique et ecclésial, sans compter les média. Le plus beau fruit a été de constater que les relations avec nos frères et sœurs musulmans sont maintenant encore plus profondes et authentiques. Et cela non seulement parce que nous nous connaissons mieux, mais surtout parce que nous avons fait ensemble un bout de chemin, où il était beau de s'accueillir, de se "faire de la place"

qui donnait la certitude que le monde uni est possible, l'«Ut omnes» réalisable.

Maintenant, en constatant l'ampleur et l'approfondissement des rapports avec les leader de différentes communautés islamiques de tout le territoire italien, et donc d'un large et concret développement du "dialogue de la vie", engageant de nombreuses communautés musulmanes, des membres du mouvement et des personnes sans conviction religieuse (attirées par un air de grande ouverture), nous trouvons qu'il est né-

chaque endroit, de comprendre ensemble le chemin pour rester unis dans nos buts et cultiver, en s'aidant les uns les autres, le germe de vie qui est né en chaque zone.

En vue du prochain rendez-vous pour le «Projet Italie» en mai 2013 à Rome, nous sentons qu'il est urgent de trouver un espace adéquat pour dialoguer et trouver ensemble une formule adéquate pour cette nouvelle étape, et tendre toujours plus concrètement vers l'«Ut omnes»

*Valentina Maccacaro*



mutuellement et de se faire confiance.

C'est ce qui à notre avis a fait que la rencontre, comme beaucoup de musulmans et de chrétiens ont dit, soit nouvelle, unique, incroyable.

Une rencontre où la réciprocité pouvait se toucher,

cessaire de se rencontrer avec tous les responsables du troisième dialogue des grandes zones italiennes et, à la lumière des expériences réalisées jusqu'à maintenant, différentes pour



## À Vojvodina, un livre de Chiara en cyrillique

# *La Parole de Dieu* à la Matica srpska

Novi Sad, capitale de la Vojvodina, région multiethnique de Serbie. Le livre de Chiara *La Parole de Dieu* traduit en serbe cyrillique est présenté à la «Matica srpska» (La maison mère serbe). L'institut culturel et scientifique plus important et ancien du pays ouvre ses portes le 30 octobre à un public hétérogène. Dans la salle se distinguent les deux premières rangées, occupées par des prêtres orthodoxes, catholiques et évangéliques, parmi lesquels l'Évêque évangélique et le Nonce apostolique, venu de Belgrade.



Après avoir présenté le livre dans la capitale serbe en mai dernier, père Branko Curcin, prêtre orthodoxe de Novi Sad, avait exprimé le souhait que celui-ci fut lancé aussi dans son diocèse. Engagé dans le social, estimé et connu dans la région, il voyait dans cet événement une occasion pour faire connaître la spiritualité de l'unité à beaucoup de personnes.

«Nous ne savions pas par où commencer, parce qu'à Novi Sad il n'y a pas encore de communauté» –ce fut la première pensée des focolarini.

Père Branko, avec la bénédiction de l'Évêque orthodoxe Irinej Bulovic, prit les rênes de l'organisation. Grâce à la radio du diocèse orthodoxe, «Beseda», les invitations atteignirent un vaste public, avec une entrevue en direct sur le livre et sur le Mouvement.

Père Milos Vesin de Chicago, auteur de la préface, accueillit avec joie cette nouvelle invitation.



La soirée de la présentation a été bien au-delà des attentes: c'est dans cette ambiance solennelle nous avons présenté le Mouvement, l'histoire de Chiara avec quelques unes de ses intuitions sur l'Évangile et nos expériences. P. Milos Vesin a commenté quelques extraits du livre, a souligné l'invitation qui y est contenue, celle d'être des Évangiles vivants en toutes les circonstances de la vie. Le nonce a souligné la vocation de Chiara à revenir à l'Évangile en mettant l'accent sur la force de la Parole, qui unit les chrétiens de différentes Églises, et qui, vécue, peut offrir des solutions aux problématiques des Balkans et du monde.

Il était touchant de voir la photo de Chiara dans un environnement où nous n'aurions jamais imaginé être présents! Pendant les rafraîchissements qui suivirent, beaucoup de personnes nous ont demandé de rester en contact. Le propriétaire d'une librairie de Novi Sad nous a proposé de vendre nos livres, qui jusqu'à présent n'ont jamais été exposés dans un endroit public.

Dieu nous ouvre des chemins inattendus vers l'«Ut omnes», en dépit de nos forces et du nombre!

*Nina Vjazovetskaja, Père Vladislav Varga*





## Au Cuba Après l'ouragan

**Se retrousser les manches après la destruction.  
Le récit d'une volontaire qui a vécu les effets  
dévastateurs de l'ouragan Sandy**

«C'étaient pendant la guerre et tout s'écroulait...». Cette phrase de Chiara Lubich m'a accompagnée fidèlement jusqu'à l'aube du 25 octobre.

La nuit avait passé, entre incertitudes et peur, dans la pénombre: le vent, la pluie, le bruit des écroulements; le toit de ma maison a tenu et nous n'avions pas idée du drame qu'à ce moment-là vivaient des milliers, des dizaines de milliers de familles de la ville de Santiago de Cuba et des localités avoisinantes.

C'e n'est qu'à l'aube, lorsque qu'ont commencé à faiblir la pluie et le vent, que nous avons pu faire face à la réalité, en un premier moment près de chez nous, en allant dans le quartier, et ensuite dans la ville. Nous nous sommes trouvés face à la force du vent qui nous avait volé des vies humaines, les toits, les bâtiments publics, les églises, abattu la végétation et privé de l'ombre des arbres.

Combien de travail et d'efforts, combien de confiance dans les choses matérielles Sandy a balayé! Je ne peux exprimer en une image la réalité que j'ai trouvée face à mes yeux.

Certains pleuraient, d'autres se sont mis au travail, quelques uns aidaient, d'autres en profitaient pour saccager les biens d'autrui, d'autres donnaient une main pour nettoyer, ramasser, réparer, d'autres étaient pétrifiés à se lamenter inutilement, en attendant que les autres fassent ce qui leur correspondait.

De tout le Cuba des coups de fil arrivaient, dans les maisons qui avaient encore le téléphone, ou avec des messages sur les portables, qui sont devenus des amarres de sauvetage pour beaucoup de familles et voisins. Tous nous demandaient comment allions-nous, souhaitaient aider d'une façon ou d'une autre, mitiger la douleur qu'ils voyaient dans les

images terribles sur leurs écrans télé.

L'effort de beaucoup de personnes était de changer la face d'une ville blessée; ils sont venus des coins les plus éloignés de l'île, et même d'ailleurs, comme les nombreux ouvriers qui ont travaillé à rétablir l'électricité. Il y avait ceux qui ramassaient les débris, les décombres, estimés à des millions de tonnes; ceux qui, dès que possible, on commencé à faire le pain. Changer la face de la ville a été une œuvre de tous, on ne demandait pas ce qu'on pensait, quelle est ton idéologie, en qui tu crois, quel est ton Dieu... la seule chose qu'on savait était qu'il y avait un besoin et on allait secourir un proche.

Il y avait des jeunes qui s'était mis à ramasser les décombres des maisons et des quartiers, des églises, qui comme toute la ville ont souffert des dommages ou on été détruites par la force du vent; il y avait des jeunes, certains presque des enfants, qui allaient remplir de joie les réfectoires mis en place pour les personnes âgées et les pauvres des communautés paroissiales, pour servir les repas ou faire la vaisselle. Les jeunes et les moins jeunes, tous ensemble cherchant à semer l'espoir.

*Maria Caridad López  
Campistrous*



## À Chicago La vie de l'Évangile conquiert

Rendez-vous après les Mariapoli pour continuer cette expérience au jour le jour.

Revivre l'expérience de la Mariapoli, en l'étendant à tous ceux qui n'avaient pas pu y participer.

Voilà le but des journées qui ont eu lieu dans les différentes communautés de la zone de Chicago, aux États-Unis. Les rencontres étaient caractérisées par une belle atmosphère de famille, par la participation de personnes de tous âges, et presque partout par la présence de nos amis musulmans.

Pour la première fois elles se sont déroulées dans des endroits lointains du focolare, où il n'y a pas encore de communauté locale solide.

Au Tennessee certains ont voyagé de longues

heures pour arriver à passer la soirée ensemble.

Une dame luthérienne, au premier contact avec le Mouvement, disait combien lui plaisait l'idée de vivre l'Évangile ensemble. Et une autre dame de la paroisse où avait lieu la rencontre disait: «Les expériences m'ont vraiment touché. Je sens que je dois vivre ainsi, et ensemble, avec vous tous, je sens que c'est possible».

À Appleton, dans l'État du Wisconsin, parmi les participants il y avait un prêtre norbertin âgé de plus de 90 ans, professeur d'économie à la retraite. Il a dit être passionné de l'Idéal.

Il ne nous connaît que depuis trois ou quatre ans,



lorsqu'il a commencé à recevoir l'abonnement de la revue Living City, qu'il partage parmi ses connaissances. Récemment il a parlé des Focolari à l'université où il habite.

Il y avait longtemps qu'il attendait un événement du Mouvement dans sa région.

Une focolarine et une focolarine mariée sont allées au Kentucky, où, en plus d'une famille-focolare, il y a maintenant trois autres jeunes familles qui ont connu l'Idéal en d'autres endroits et on participé à la Mariapoli, et une gen.

Nous avons constaté l'enthousiasme et la vie de ces gens, qui veulent continuer à se rencontrer tous les mois.

Paloma Cabetas,  
Gary Brandl



## Kenya | Mariapoli Piero

# Au retour du Genfest

### Les gen annoncent l'Idéal à de nombreux jeunes

«Nous voulons aller en profondeur et comprendre mieux, on ne peut pas se permettre d'aller en arrière...». Ce sont les paroles d'Eva Maria lorsqu'elle est rentrée au Kenya après le Genfest. Et les faits ont suivi: nombreuses ont été les rencontres au programme à la cité-pilote Piero ou dans les villes des alentours, destinées à communiquer aux jeunes le message lancé pendant les journées vécues à Budapest. Les gen ne veulent pas perdre cette importante oc-



casion et se rendent disponibles, aussi pour aller dans les écoles et les Universités y donner l'Idéal.

Le 30 septembre, c'est avec 800 jeunes du lycée catholique Mururia à Gatundu, où un groupe de Jeunes pour un Monde Uni propose le thème: Jeunes en Mouvement avec le Christ.

Les gen garçons et filles partagent leurs expériences sur la Parole vécue. À la fin, les jeunes et les enseignants remercient en disant: «Revenez encore, et encore, et encore ... Votre message est un trésor que nous voulons approfondir, nous voulons mieux vous connaître». La responsable du lycée a dit: «Je trouve en vous des jeunes doués, capables, et vous pouvez aider les colléges de notre région» et elle a assuré qu'elle parlerait des Jeunes pour un Monde Uni aux secrétariats des écoles du district pour continuer à donner à plus de jeunes les expériences de l'Évangile.

Le 14 octobre c'est le tour de la Makuyu High, où une religieuse a invité les gen à présenter l'Idéal à 100 jeunes.

Là aussi, beaucoup de joie et d'enthousiasme pour continuer ensemble. Ensuite «Let's Bridge et Chiara Luce»: le 7 octobre à la

Mariapoli Piero, quelques soixante-dix jeunes ont fêté le deuxième anniversaire de sa béatification. Les nouvelles du Genfest, avec les témoignages de Christine et Eva Maria, qui sont allées à Budapest, et le lancement de l'«United Word Project» ont fait en sorte que tous revivent la forte expérience en Hongrie. Suit la vidéo de l'histoire de Chiara Luce: dans la salle régnaient le silence, sérieux et une écoute profonde.



Les impressions laissées par les jeunes parlaient de l'engagement à vivre ce style de vie aujourd'hui, là où ils se trouvent. En tous ceux que nous avons rencontrés on sent grandir le désir, l'exigence d'atteindre le plus grand nombre possible de jeunes pour partager avec eux la découverte de Dieu Amour, et ce désir devient chaque fois plus contagieux.

*Marina (Else) Castellitto,  
Joseph Kinini Theuri*



*Nous reportons ici les télégrammes d'Emmaus pour les deux focolarini arrivés dernièrement à la Mariapoli céleste*

## Angiola Mori Bellocchio

*Cœur vivant de la communauté naissante à Brescia*

Première focolarine mariée de Brescia (Italie du Nord-Ouest), Angiola est partie pour la Mariapoli céleste le 23 novembre, à 88 ans. Ces derniers six mois de maladie, où elle avait perdu toute autonomie, elle a été accompagnée de l'amour de tout le focolare et spécialement de la présence continue d'une focolarine mariée.

Elle avait connu l'Idéal avec son mari Antonio en 1953, lors d'un voyage à Rome. Le député de Brescia Enrico Roselli, leur très cher ami, les avait emmené déjeuner au focolare. Autour de la table, les premières focolarine.

«Une demoiselle blonde nous ouvrit la porte (Gis Calliari). La maison était très pauvre mais harmonieuse et nette, tout était préparé avec un grand soin. Elle nous fit le récit des temps de guerre, en italien et en dialecte trentin; elles voulaient vivre l'Évangile.»

Angiola avait un profond sens de la justice et était toujours à la recherche de la vérité; elle voulait faire connaître Dieu au monde, à travers les études. Grâce à cette rencontre avec les premières focolarines elle trouve Jésus d'une nouvelle façon.

Elle-même racontait: «Ces créatures qui vivaient ainsi reconstruisaient en moi la certitude que Jésus, à travers nous, pouvait revenir marcher dans nos rues... Avec Antonio, on descendit les escaliers du focolare et on marcha en silence le long des avenues, pour ne pas rompre cette lumière qui nous avait foudroyés et qui nous entourait...».

Depuis le début, Angiola se caractérisa par un amour concret envers tous. Dans ses premiers pas de vie de l'Idéal, elle allait outre

les désagréments avec sa belle-mère, elle se donnait à sa famille et à ses collègues, dans les écoles où elle enseignait.

Elle participa aux premières Mariapoli sur les Dolomites avec Antonio, et ensuite



leur maison à Brescia devint le cœur vivant de la communauté naissante, accueillant tous les premiers membres de l'Œuvre de la ville. Elle qui aimait tellement étudier, savait

modifier ses projets pour offrir son hospitalité et donner la sagesse qu'elle puisait de l'Idéal vécu.

La rencontre avec Jésus abandonné se manifesta dans la grave maladie de leur seul enfant, Luigi, mort très jeune. Angiola en restera profondément marquée. En 2001 son mari Antonio rejoint aussi la maison du Père. Sa fidélité au seul Époux a toujours été adamantine.

En 2008 elle écrivait à Chiara: «Une fois encore je voudrais te dire un merci sans limites pour ce que ma vie te doit. Tu nous as montré comment aimer Jésus abandonné, non d'un amour larmoyant, mais avec le cœur ouvert à tous, en transformant la douleur en amour. Tu as transformé ainsi notre vie en Vie». Et, dans une autre lettre: «...en toi, avec toi, avec l'Idéal j'ai trouvé le Tout: Jésus Dieu-Homme, Jésus dans les frères et sœurs et au milieu d'eux, Jésus vie, voie, vérité».

Pendant les dernières années Angiola ne pouvait plus aller au focolare, et seulement lorsque son état de santé le lui permettait les rencontres avaient lieu chez elle. Elle ne cessait jamais d'aimer: «Merci» c'était son *leit motiv* lorsqu'elle accueillait tous. Sa maison était toujours un point de référence. Même le jour avant de partir au Ciel elle a accueilli un groupe d'adhérents qui ont pu la saluer lui portant les remerciements de la communauté.

# Lenny Szczesniak

## Parmi les pionniers de l'Idéal aux États-Unis

Le 10 décembre matin, Lenny, focolarino marié des États-Unis, est parti à la Mariapoli céleste serein, avec dignité et amour, comme il avait toujours vécu, entouré de l'affection de son épouse Mary et des enfants. Il avait 76 ans.

Lenny, un des pionniers de l'Idéal aux États-Unis, était né à Chicago, où en septembre 1957 il entendit le récit de l'histoire de Chiara et des premières focolarine fait par un prêtre de sa paroisse, père Joe Scopa, scalabrinien (v. *Mariapoli* 7-8/2011). Il avait été fasciné, et avec une trentaine de jeunes il commença à vivre la spiritualité de l'unité.

En 1964, en entendant parler de la naissante cité de Loppiano, il partit vers l'Italie.

À Loppiano il comprit que Dieu l'appelait au mariage, et il alla à Rome, où pendant trois ans il travailla avec Pasquale Foresi et Nuzzo Maria Grimaldi à la rédaction de *New City*, la première revue du Mouvement en anglais.

Revenu aux États-Unis, il s'établit à New York, et en 72 il épousa Mary, formant une belle famille qui a accueilli neuf enfants, dont deux adoptés, et jusqu'à présent sept petits-enfants.

L'amour était la caractéristique la plus évidente de Lenny. En 77 il écrivait à Chiara: «... en sortant du focolare et en passant par Manhattan vers la station, il me semblait que tout ce qui était autour de moi n'existait plus... Je veux aller dans le monde en redonnant, avec les actes les plus simples aussi bien que les grands, l'amour que Jésus m'a montré et me montre encore en m'appelant à cette vocation».

Et en juin '95: «J'ai à peine fini l'école de la cinquième année pour les focolarini

mariés et je suis en train de retourner aux États-Unis comme une autre personne, mieux, une non-personne, perdu dans l'amour pour Jésus abandonné. Je veux être un rien rempli de cet Amour, pour voir tout et tous à travers l'œil de Jésus».

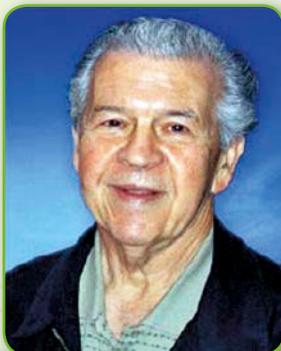
Lenny a tenu des rôles de haut niveau dans une des plus importantes maisons d'édition des États-Unis, se gagnant toujours l'estime de ses employeurs et de la concurrence. Dans l'Œuvre il a aussi porté de l'avant avec beaucoup de sagesse et d'humilité les responsabilités données, en tant que délégué d'Humanité nouvelle, et responsable de communauté. Il a vécu sa vocation de focolarino marié de façon exemplaire, contribuant à générer Jésus au milieu au focolare et en aidant les focolarini de différentes façons.

Il y a dix mois, lorsqu'il se rendit compte que la maladie affaiblissait petit à petit toutes ses capacités, y compris la mémoire, il vécut un moment d'«obscurité». Il se confia à son responsable de focolare, qui lui parla de l'amour de Dieu

et lui conseilla de ne se préoccuper de rien d'autre excepté d'aimer Jésus abandonné. Acceptant ce conseil avec simplicité et confiance en Jésus au milieu, immédiatement il retrouva lumière et joie.

Pendant les dernières heures, Lenny exprima à plusieurs reprises le souhait de «rentrer à la Maison». Nous aimons penser que Marie, justement dans la fête de Notre-Dame de Loreto, l'a accueilli chez Soi avec toute la famille de Chiara arrivée au Paradis.

Chiara en '75 lui avait donné cette Parole de vie: «Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi» (Jn 17, 24), et comme nom nouveau: Fedel (= Fedele)... nous sommes sûrs que de là-haut il continuera à soutenir ses proches et l'Œuvre, en particulier aux États-Unis.



# Père Angelo Lari

«Je fais toujours ce qui lui plaît.»

Père Angelo était né à Camaione (zone de Florence) et il est parti au ciel le 14 janvier, alors qu'il allait fêter 85 ans.

Nous le laissons raconter quelques épisodes de sa vie, à travers un de ses écrits: «Qui se permet d'écrire est un prêtre focolarino qui vit depuis 1951 comme curé de l'Église "Notre Dame du Bon Conseil", à Lucca.

J'ai construit la paroisse, avec l'église, la maison et les œuvres paroissiales avec l'aide de tout le monde et même de l'État. J'ai fêté avec grand enthousiasme de la part des paroissiens, le 50ème anniversaire de mon ordination, et avec eux je m'efforce de vivre l'ardue Parole de vie que Chiara me donna en '73: «Je fais toujours ce qui lui plaît» (Jn 8,29). Je vis aussi avec un infarctus médullaire diagnostiqué de la sorte: «Cher prêtre, remercie le Seigneur parce qu'en Italie il n'y aura peut-être rien que deux cas, et un des deux c'est toi».

Je dois dire que la nouvelle n'a pas été tout à fait bien accueillie, et le blocage des jambes n'est pas toujours accepté avec sérénité.

Mais Marie, qui m'aime bien... m'a fait cadeau aussi de la sérénité, et sur la chaise à roulettes j'ai même rencontré le Pape Jean-Paul II».

Père Angelo conduisait une vie retirée, mais incroyablement intense du point de vue spirituel, qui touchait tous ceux qui le rencontraient. D'autres prêtres nous écrivaient: «Père Angelo est chaque fois plus faible, mais chaque fois plus en Dieu. Nous l'avons trouvé rayonnant».

Il insistait en disant: «Je suis parfaitement bien, car j'ai Jésus». À la dernière rencontre avec les prêtres focolarini, presque comme s'il présageait l'adieu, il leur a fait don de son testament spirituel.

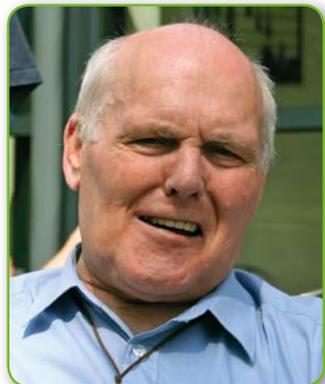
Dans la dernière lettre –lettres qu'il conservait jalousement au long des ans– que Chiara lui écrit elle dit: «Jésus abandonne est le fidèle compagnon de votre vie, l'instrument précieux dont Dieu se sert pour vous mener à la sainteté». Il nous semble qu'il en a vraiment été ainsi.

Marcello Catalucci

# Père Harie Driesen

Une grande confiance dans le Père

Né en Belgique, père Harie a eu depuis l'enfance une grande confiance en Dieu, qui l'a accompagné toute sa vie. Dans le mouvement de la jeunesse catholique, où il était un enthousiaste animateur, a mûri son désir de tout donner de lui-même. Après travailler pendant huit ans dans une mine de charbon en tant qu'électricien, il a une compréhension claire de sa vocation: le sacerdoce.



En de nombreuses occasions il a raconté son expérience à des groupes de jeunes, communiquant sa confiance dans l'amour de Dieu. Le fondement de son choix de vie était: «Ne vous inquiétez pas pour votre vie (...) il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses» (cf. Mt 6,25-32). La fidélité à la vie de l'Évangile et l'engagement à en être un témoin croyable l'ont toujours caractérisé, dans la décennie des études au séminaire et après en tant que prêtre et professeur.

La Mariapoli de 1975, qui eut lieu dans son école, lui fait découvrir justement ce à quoi il tendait depuis des années: la communion de vie avec d'autres prêtres, fruit d'un rapport profond avec Jésus et sa Parole. Lorsqu'on lui demandait pourquoi il se rencontrait avec le groupe de prêtres volontaires dont il faisait partie, père Harie répondait: «Pour mettre Jésus au milieu». Pendant sa vie il subit plusieurs opérations pour des problèmes de mobilité, si bien que les dernières années il célébrait la messe avec difficulté. Il savait faire face aux difficultés comme à des défis; habile animateur et passionné de musique, il profitait des séjours à l'hôpital pour apprendre à jouer un nouvel instrument ou pour imaginer de nouveaux programmes d'animation paroissiale ou pour les maisons de repos, les rencontres et congrès.

La dernière étape de sa vie – une vraie montée vers Jésus – père Harie, aidé de l’amour des prêtres et de sa famille, a pu surmonter toutes les épreuves. Lorsqu’il a subi un nouvel infarctus et que les médecins ont perdu espoir, il leur dit avec simplicité: «Là-haut c’est si beau que je vous prie de ne rien faire pour me retenir ici bas». En parlant avec un autre prêtre il se demandait en blaguant quels instruments il devrait emporter pour la chorale du... Ciel. Le 9 novembre Jésus l’a accueilli au paradis, à 80 ans.

*Bernard Keutgens*

une tumeur maligne. Père Mariano reçoit la nouvelle en silence; la chimiothérapie le laisse sans forces et lui réserve des jours très sombres. Très affaibli, il souffre en silence.

Marie allège son calvaire et il répète souvent: «Tout à Jésus par Marie».

Quelques jours avant sa mort, Emmaus lui écrit: *«Je prie pour que la présence de Jésus au milieu [...] continue à être votre lumière et votre force. Merci de ce que vous offrez pour que les projets de Dieu sur l’Œuvre de Marie se réalisent [...]. Moi aussi je renouvelle le pacte avec chacun de vous,*

*certaine que Jésus, qui nous unit dans l’Eucharistie, vous accompagne surtout dans les moments les plus douloureux».*

Père Mariano accepte son «heure» comment et quand Dieu voudra. Son offre se consumera le 16 août à 67 ans, tandis que ses confrères maristes et Isabel, sa sœur, prient ensemble le rosaire.

*Toni Torres*

## Père Mariano Medina Rosique

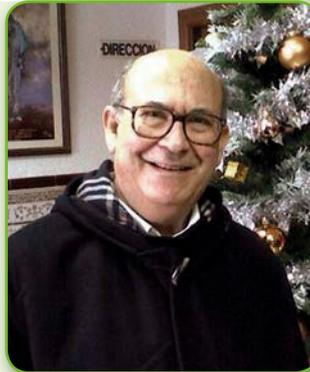
*«Pour eux je me sanctifie»*

Père Mariano, mariste, a connu l’Idéal en 1971 à la Mariapoli en Espagne et fasciné par cette découverte, il écrit à Chiara: «Tu m’as fait trouver Dieu, Marie, les saints, mon fondateur, ma vocation... Je n’avais jamais autant aimé ma congrégation. Je vois que ma vocation est de suivre Dieu en vivant Marie, en vivant la vie trinitaire avec mes frères, en étant mon fondateur vivant».

Il prend part à l’école sacerdotale de Frascati, et la fin de cette expérience, en février 74, marque plutôt un début: «Je suis au début d’une école qui ne se conclura que le jour de ma mort». Souhaitant porter l’esprit de l’unité dans sa congrégation, il demande une Parole de vie à Chiara: la réponse ne se fait pas attendre: «"Pour eux je me sanctifie". Seulement Jésus en vous pourra attirer à l’unité votre congrégation ou toute autre. Mais pour cela il faut être Lui, en étant la charité vivante dans chaque moment présent».

Après, suivra une vraie "course". Après avoir été dans différentes communautés, il va de Madrid à Rome, en 98, où avec son supérieur général il aura des responsabilités dans l’administration.

Revenu en Espagne, il sera à Salamanque et ensuite à Cordoue. En 2010 on lui diagnostique



## Luigi Reggi

*L’amour est plus fort que tout*

Originaire de Lugo di Romagna (zone de Bologne), il connaît le Mouvement avec toute sa famille en 1967. Avec sa bénédiction, peu de mois après son fils Carlo part pour le focolare de Parme. Luigi devient volontaire. Juste après la retraite, avec Maria, son épouse, elle aussi volontaire, ils iront vivre à Loppiano où pendant 28 ans il sera toujours en donation, dans la maison à côté de l’ancienne église de St. Vito. Il a une unité personnelle avec Chiara, qui, chaque fois qu’elle y allait, ne manquait jamais de visiter le vieux curé, père Angelo Dragoni. Pendant cinq ans Luigi et Maria s’occuperont de lui avec une délicate attention. Dans une de ces visites, Chiara leur donne une Parole de vie comme famille: «Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu’il aime; vivez dans l’amour» (Ép. 5,1-

2a). C'est l'occasion d'une profonde unité avec les habitants de Loppiano et, en attendant que leur maison soit prête, Luigi et Maria habiteront la cure de St. Vito. Ce même rapport caractérisa les années vécues avec père Annibale Ferrari, père Mario Strada, et avec les focolarini de l'école, car les parents qui avaient des doutes sur le choix de vie de leurs enfants trouvaient en Luigi et Maria courage et rassurance.

Après fêter cinquante ans de mariage, la santé de Maria vacille, et Luigi, a 80 ans, apprend avec succès à faire la cuisine, à s'occuper d'elle et de la maison. Après presque trente ans ils laissent Loppiano pour habiter avec leur fille Clelia, où Maria sera mieux soignée, et Luigi, à 90 ans, s'insère dans la vie des volontaires de Faenza très naturellement.



## Annie Bourgenot

*Première réformée en France*

Annie est «arrivée» à la Mariapoli céleste le 14 août, veille de l'Assomption, comme un signe de l'amour privilégié de Marie pour cette volontaire, la première de l'Église réformée de France (ERF) et liée très fortement à Chiara. Annie connaît l'Idéal grâce à Suzanne et André Martinet, alors responsables des volontaires en France; sa vie est un fort témoignage de la foi dans le charisme. Elle a suivi Chiara avec tout son être et rayonné l'Idéal comme une pionnière du dialogue œcuménique de l'Œuvre en France, souvent en contact avec des chrétiens de différentes Églises. Dans son cheminement, elle a réussi à aimer Marie parce qu'elle vivait avec une confiance pleine en l'Idéal.

Malade, depuis des semaines Annie était sans forces et presque sans pouvoir parler, mais présente avec le regard ou en serrant la main.

Lorsque sa fille Isaline, volontaire aussi, lui a donné une petite icône de Jésus et Marie, en lui

Après le départ de Maria pour le ciel, Luigi s'immerge dans le climat d'unité en passant les vacances à Montet avec son fils Carlo, revenu de la Côte d'Ivoire.

Les trois dernières années Luigi habite une maison de repos où il devient «centre d'unité» et où les volontaires iront pour leurs rencontres. Chaque mois, Luigi distribue 40 copies de la Parole de vie aux personnes de son âge et au personnel. C'est une occasion pour créer des rapports vivants qui suscitent des commentaires, des décisions et une profonde amitié avec tous. Luigi nous laisse à 97 ans, dans le sommeil, avec à côté son fils qui le veillait.

*Franco Monaco*



disant: «Je te confie à Marie, parce que quelque soit notre âge nous avons besoin d'une mère», Annie lui a répondu avec les yeux lumineux: «Absolument». Encore Isaline: «Ayons Jésus au milieu, notre essentiel», de nouveau Annie répliqua: «Absolument». Une volontaire de son groupe disait: «On partait de sa chambre avec la paix et la lumière dans le cœur».

Une sœur d'Annie, qui ne voulait pas lui parler depuis des années est venue la visiter, et dans ses derniers jours toute sa famille s'est rassemblée autour d'elle.

*Thérèse Clayette*

## Angelo Redaelli

*Une grande foi*

Volontaire de la province de Bergamo, il a connu l'Idéal à la fin des années 60, lors d'une visite à Loppiano.

Il retourna foudroyé par la rencontre avec Dieu-Amour, et il a été attiré par la vie d'un groupe de volontaires de sa zone. Il s'inséra dans un groupe auquel il participait avec fidélité.



# Maria Teresa Mentella

## Dévouement et fidélité

Volontaire de Rome, M. Teresa venait d'un monde athée.

Depuis petite elle avait été mise à l'épreuve à cause de problèmes de l'appareil moteur, mais son caractère l'a aidée à surmonter les innombrables obstacles, aussi dans le monde du travail. Lorsqu'elle



rencontra l'Idéal elle sera transformée, et se mit à disposition de l'Œuvre comme volontaire. La communauté du quartier Prenestino de Rome est née grâce à son dévouement et fidélité. Elle a été une des premières à faire naître la commission du Monde du Travail d'Humanité nouvelle, en portant son témoignage contre-courant dans le Ministère où elle travail-

lait. Avec une santé chaque fois plus précaire, qui l'obligeait à se déplacer sur une chaise à roulettes, M. Teresa même dans les moments les plus sombres n'a jamais perdu son grand amour pour le charisme de Chiara. Chacune de ses paroles était gravée dans son cœur comme un trésor, que lors des rencontres des volontaires, elle prenait de l'écrin. Jésus au milieu a été sa force et sa lumière jusqu'à la fin, le 26 juillet 2011. Elle avait 77 ans.

Bonaria Gessa

D'une foi profonde, il était silencieux, mais d'un silence vivant, et il transmettait le surnaturel avec sa vie. Actif pour diffuser la Parole de Vie et les abonnements à *Città Nuova*, il avait compris l'importance de faire ce que Dieu voulait de lui. L'épreuve de la souffrance physique vint tôt, et de graves problèmes de famille, mais il a continué à se maintenir vivant dans l'Idéal, en se nourrissant des écrits de Chiara, de Foco, avec la revue *Città Nuova* et le bulletin *Mariapoli*. Il aimait lire en premier les profils des "Témoins", qui lui donnaient la force de bien vivre la maladie jusqu'à la rencontre avec Jésus. Souvent il refusait la morphine pour rester lucide.

Sa famille s'exclamait: «En sa dernière période Angelo a surpris tous». Il a voulu aller à la rencontre de tous ses parents, y compris ses petits-enfants à qui il a conseillé d'aimer tous, de pardonner, d'avoir de la miséricorde, de demander l'aide à l'Esprit Saint.

Lui, d'habitude silencieux, à la fin a manifesté à tous la richesse de son âme. Son épouse Franca, qui l'a soigné jusqu'à la fin avec ses enfants, disait: «C'est un ange qui est parti, de nom et en réalité». Il nous a laissés le 24 avril à 72 ans. Pendant l'homélie le curé s'est ému, n'ayant jamais trouvé une telle foi.

Emmaus écrit: «Je prie pour lui, pour qu'après avoir vécu comme un vrai fils de Chiara, il puisse jouir de la joie pleine au Paradis. Et ensemble on lui demande de nous aider à être fidèles à notre Idéal jusqu'à la fin».

Silvano Giant

Pour d'autres profils ne se trouvant pas sur ces pages nous vous prions de visiter:

[www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

## Nos parents

Sont passés à l'autre Vie: le père de **Max Stebler**, délégué de zone en Pologne; la sœur d'**Anita Hasler**, foc.ne à Zurich; Gino, frère d'**Anna (Ico) Favella**, foc.ne au Centre Mariapoli de Castelgandolfo; Maria, sœur de **Damiana (Maripaz) Souza**, foc.ne au Chili; le père de **Dágina Souza Oliveira**, foc.ne à Belfast (Irlande); Agatha (vol.e), mère de **Nancy** et **Yvonne O'Donnell**, foc.nes à la zone de Luminosa (USA); Luigina, mère de **Mario de Siatì**, foc.no à Milan; Luigi, père de **Giuseppina (Donata) Paris**, foc.ne à Mariapoli romaine; Aurelia, mère de **Lilian (Mabel) Vera**, foc.ne en Uruguay; Ernesto, père de **Roberta Pomarè**, foc.ne m. à Padoue; Mariuccia, mère de **Graziana Zerbi**, foc.ne au Centre Mariapoli de Cadine; Basilio, père de **Giovanna Roggio**, foc.ne m. à Trente.

## SOMMAIRE

### SPIRITUALITÉ

- 2 Pensée de Chiara Lubich. La perle
- 3 Paroles de vie 2013
- 4 En profondeur. Dialogue œcuménique: vivre la réciprocité au quotidien
- 7 Actualité du charisme. Un pari pour le Mouvement

### ÉVÉNEMENTS

- 8 Aux Semaines Sociales françaises. La contribution du Mouvement des Focolari au rapport homme-femme. L'intervention d'Emmaus
- 10 À Gênes 4<sup>ème</sup> Prix Chiara Lubich de la Fraternité  
«Que serait-il de l'Italie sans les villes?»

### LE PEUPLE DE CHIARA

- 12 Adhérents. Témoins dans la société
- 14 Secrétariats du Mouvement paroissial en Allemagne  
Une nouvelle passion pour l'Église
- 15 Noël gen4. Nous voulons aimer Jésus
- 16 Message de Chiara Lubich aux gen à la Noël de 1976

### EN DIALOGUE

- 18 «Ensemble pour l'Europa». Les «Amis» se rencontrent à Munich en Bavière
- 20 Familles à Brescia. Parcours en commun entre chrétiens et musulmans
- 22 À Vojvodina. Présentation du livre La parole de Dieu de Chiara Lubich en cyrillique

### IN ACTION

- 23 Au Cuba. Après l'ouragan Sandy
- 24 À Chicago. L'Évangile conquiert. Rencontres après la Mariapoli
- 25 Au Kenya. Au retour du Genfest les jeunes donnent l'Idéal

### TÉMOINS

- 26 Angiola Mori Bellocchio, Lenny Szczesniak, p. Angelo Lari, p. Harie Driesen, p. Mariano Medina Rosique fms, Luigi Reggi, Annie Bourgenot, Angelo Redaelli, Maria Teresa Mentella.  
Nos parents

**Redazione** Via Corridoni, 23 00046 Grottaferrata [Roma] tel/fax 06 9411788 e-mail n.mariapoli@focolare.org  
 Mariapoli n.11-12/2012 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |  
 Grafica Maria Clara Oliveira | *Direz.* Via di Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma  
 n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] tel/fax 066530467

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 19 dicembre. Il n. 10/2012 è stato consegnato alle poste il 22 novembre. In copertina. L'amore al fratello, vissuto da gen e giovani per un mondo unito.

Ai sensi del D.lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comuniciamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.